

# L'INFORMATION PÉDAGOGIQUE DES ENSEIGNANTS : QUELQUES DONNÉES CONCERNANT LES COLLÈGES

*Christian Gambart*

**E**N 1985, j'avais mené une enquête auprès des enseignants et des structures de quinze collèges du département de la Somme. Je me donnais pour but d'appréhender le rapport à l'information des enseignants exerçant dans ces établissements. Soucieux d'une "science de la réalité", j'avais adopté une "définition opérationnelle" de l'information qui amenait à prendre en considération ce qui est écrit. L'objectivation était alors possible avec les références de lecture (titres, auteurs, abonnements, achats, etc.).

Rendant compte de mes résultats dans un article accueilli dans cette même revue en 1988 (1), j'avais été amené à dresser un "état des lieux" qui mettait notamment en lumière une absence quasi-générale de références pédagogiques.

**Communication documentaire**

*Perspectives documentaires en éducation, n° 20, 1990*

A l'issue de cette étude, plusieurs questions restaient pourtant en suspens :

- Etablis pour un département, les résultats sont-ils généralisables ?
- N'y a-t-il pas des minorités mieux informées que la moyenne mais difficilement repérables dans une approche globale ?

Ne pourrait-on néanmoins mettre en lumière des potentialités (personnes-ressources, formes de médiations nouvelles...) jusqu'à présent gâchées parce qu'ignorées et donc niées par les organigrammes bureaucratiques ?

A l'époque, l'équipe du CDR de l'INRP lançait, sous la direction de J. Hassenforder, une recherche sur "les enseignants lecteurs et la diffusion des connaissances en éducation" (2). Intégré dans l'équipe comme enseignant associé, l'occasion m'était donc donnée de reprendre, en la complexifiant, l'investigation menée dans la Somme. Nous en sommes aujourd'hui au stade de l'exploitation des résultats préliminaires qui permettent déjà d'élargir le débat.

Je vais donc, dans le présent article, rappeler rapidement quelques données topiques concernant le département de la Somme et qui poseront le problème. Ensuite, je situerai la méthodologie de cette nouvelle approche. Enfin, quelques-uns des résultats obtenus seront l'occasion d'ébaucher des lignes de fuite qui, en tenant compte des ressources, pourraient déjà contribuer au développement d'un nouveau modèle pour la formation des enseignants.

## 1.- 1985 : "15 Collèges dans la Somme"

Les références de lectures éventuelles de tout magazine, revue ou journal, avaient été collectées par questionnaire auto-administré. Ayant ventilé ces références dans les six rubriques d'une typologie construite pour faciliter l'analyse, j'ai pu établir statistiquement l'existence d'une hiérarchie très nette. Celle-ci caractérisait l'appétence de la population enquêtée vis-à-vis de six types d'information (3) et il était possible d'en inférer l'existence d'une échelle commune d'attitude ; avec, pour l'information dont le contenu est lié à celui de la discipline enseignée, une pénétration proche de 60 %, un enseignant exerçant en collège - considéré comme type social - s'affirme d'abord dans le champ de la discipline qu'il enseigne. Cela passait avant l'information liée aux loisirs ou à un centre d'intérêt particulier et même avant l'information générale. L'information

sur l'éducation non liée directement à la discipline enseignée n'était pratiquement représentée que par la lecture épisodique du *Monde de l'Éducation*. Ce n'est pas à proprement parlé une revue professionnelle et encore cette information n'intéressait-elle qu'une minorité : même en prenant en compte une lecture épisodique la pénétration ainsi mesurée n'était que de 15 %. Sinon, huit autres revues étaient également citées mais avec des fréquences quasi-négligeables (*Nouvelle Revue Pédagogique* : 2,8 %, *Cahiers de l'Éducation Nationale* : 1,6 %, *Adaptation et éducation* : 1,6 %, *Revue de la FCPE* : 0,8 %, *Cahiers pédagogiques* : 0,8 %, *L'Éducation* : 0,8 %, *L'Éducateur* : 0,4 %, *L'École* : 0,4 %).

Par ailleurs, la prise en compte de la liste exhaustive des ouvrages constituant l'information sur la dimension sociale de l'éducation montrait que l'on était étranger aux productions issues de la sociologie de l'éducation (productions qui sont pourtant sensées avoir fortement marqué la réflexion pédagogique durant les quinze années qui avaient précédé l'enquête).

Des approches complémentaires, centrées non plus sur les individus et leurs habitus mais sur leur environnement, ont confirmé ces données. Elles ont également mis en évidence une dimension informationnelle des établissements pour le moins étroite.

## 2.- 1989 : Une enquête dans les collèges de Lyon et du Loir-et-Cher

A l'issue de la condensation des informations concernant le département de la Somme, un indice d'urbanité s'est révélé plusieurs fois discriminant. Aussi a-t-il été décidé, en fonction des possibilités de contact de l'INRP, de reprendre cette investigation sur l'ensemble des collèges du Loir-et-Cher (une population à indice d'urbanité relativement faible) avec, en complément, des établissements de Lyon (indice d'urbanité assurément élevé).

L'enquête était instrumentée par un questionnaire auto-administré. Un millier de questionnaires ayant touché l'ensemble des enseignants exerçant dans les collèges du Loir-et-Cher, mille autres questionnaires furent donc distribués auprès d'une population représentative des collèges de l'agglomération lyonnaise. La personne enquêtée pouvait retourner individuellement sa contribution ou la remettre au documentaliste. Celui-ci avait été pressenti pour centraliser la collecte au niveau de

l'établissement. Trois cent vingt-sept questionnaires retournés et exploitables donnent un taux de réponse de 16 %. On peut définir cette nouvelle investigation comme un coup de sonde approfondi.

Les résultats seront à situer dans la perspective de ceux obtenus pour une population similaire dans la Somme et de ceux résultant d'autres enquêtes actuellement exploitées par le CDR ; elles ciblent des populations plus spécifiques : formateurs, stagiaires d'université d'été, enseignants associés à l'INRP, enseignants inscrits en sciences de l'éducation.

### 3.- Les résultats concernant les lectures pédagogiques

Si, d'une façon générale, on considère la lecture de tout magazine ou revue, c'est l'ensemble de ceux dont le contenu est lié à la discipline enseignée qui présente le plus fort taux de pénétration. Les revues d'éducation ou de pédagogie considérées dans leur ensemble sont toujours liées à la plus faible fréquence de citation. Ceci se vérifie aussi bien avec la prise en compte des abonnements qu'avec n'importe laquelle des fréquences de lecture retenues pour l'analyse. La hiérarchie dans l'appétence pour les différents types d'information mise en évidence dans la Somme semble donc bien se confirmer.

L'information sur l'éducation ou la pédagogie, lorsqu'elle existe, se confirme elle aussi comme essentiellement représentée par une lecture épisodique du *Monde de l'Education*.

Hormis la *NRP* (Nathan) et les *Cahiers Pédagogiques* (CRAP), seize autres revues sont citées comme source d'information mais avec des fréquences négligeables (*Cahiers de l'Education Nationale* : 1,5 %, *Cahiers de liaison CRDP collèges* : 0,6 %, publications de l'IREM : 0,9 %, *Vers l'Education Nouvelle* : 0,6 %, *Pourquoi ?* : 0,6 %, *L'Ecole* : 0,6 %, *Parents/Enfants* : 0,3 %, *L'Ecole des loisirs* : 0,3 %, *BOEN* : 0,3 %, *Revue française de pédagogie* : 0,3 %, *Education* : 0,3 %, *Le Mur* : 0,3 %, *Journal CEMEA* : 0,3 %, *L'Ecole et la Nation* : 0,3 %, *Journal des parents d'élèves FCPE* : 0,3 %, *Journal de l'APEP* : 0,3 %).

La lecture d'un livre dont le contenu est lié à un domaine de connaissances particulier correspond à une avancée dans l'information. On peut commencer à parler de la constitution d'une certaine culture. Deux des questions soumises aux enseignants (4) étaient construites pour pouvoir récolter des références de lecture sur des livres en sciences de l'éducation.

Tableau 1

Revue	lecture méthodique de chaque numéro	chaque numéro au moins partiellement consulté	quelques exemplaires consultés depuis un an	au moins un exemplaire consulté depuis un an	revue citée sans indication de fréquence	Abonnement
Le Monde de l'Éducation	2,5 %	8,5 %	13 %	3 %	1 %	2,5 %
NRP	3,5 %	2,5 %	2 %	X	X	3,5 %
Cahiers pédagogiques	1 %	3 %	1 %	X	X	0,3 %

Elles fournissent des éléments pour mesurer le degré de cette culture.

Avec la question centrée sur l'information éventuellement liée à la réalisation d'une expérience ou d'une innovation, il se confirme qu'une grande majorité (près de 70 %) des enseignants pouvant faire état d'une telle pratique n'a entrepris aucune lecture en liaison avec cette expérience.

Il faut pourtant signaler une minorité ayant lu au moins un livre en liaison avec l'expérience réalisée. Certes, elle ne représente que 10 % du total de la population qui répond à l'enquête. On peut d'ailleurs chercher à cerner une minorité encore plus pointue, celle représentée par les enseignants donnant à la fois la lecture d'un article de revue et d'un livre en liaison avec l'expérience réalisée. Mais elle ne représente plus qu'environ 3 % de la population totale.

Avec la question visant à cerner l'information éventuellement acquise dans le domaine de la psychologie ou de la sociologie, 13 % des personnes enquêtées font état de la lecture d'au moins un livre et en donnent des références au moins partielles.

Rassemblant l'ensemble des auteurs cités, en réponse à l'une ou l'autre des deux questions, on obtient un corpus digne d'intérêt pour qualifier la culture pédagogique de l'ensemble de la population enquêtée.

La Garanderie A. (de)	14	Boyd W.	1
Meirieu P.	13	Mucchielli R.	1
Dolto F.	12	Tomatis A.	1
Neill A.S.	5	Erickson E.	1
Richaudeau F.	5	Alain	1
Vermeil C. et G.	4	Hamon H. & Rotman P.	1
Bettelheim B.	4	Mauco G.	1
Foucambert J.	4	Snyders G.	1
Zakharthouk J. M.	3	Ferry G.	1
Bourdieu P.	3	Ikor R.	1
Bourdieu & Passeron	3	Oury F.	1
Baudelot C. & Establet R.	3	Miller J.	1
Charmeux E.	2	Duneton C.	1
Chevalier B.	2	Brown G.	1
Piaget J.	2	Bernard M.	1
Avanzini G.	2	Hameline D.	1
Freinet C.	2	Buzan T.	1
Nimier J.	2	Steiner R.	1
Bing E.	2	Ricardou J.	1

Delaire G.	1	George G.	1
Legrand L.	1	Rémond M.	1
de Peretti A.	1	Algada I.	1
Penoleton A.	1	Mendel G.	1
Allal L.	1	Montessori M.	1
Magalhaes A.M.	1	Mendel M.	1
Aubertin C.	1	Huteau M.	1
Weinrich	1	Cousinet R.	1
Ryngaert J.P.	1	Gentzbittel M.	1
Jullien M.	1	Gordon T.	1
Claparède E.	1	Léontiev	1
Fijalkow J.1			

\* Auteurs peu fréquents cités avec thème entre parenthèses

Bonnichon et Martina	(énergie 6)	6
Bergala A.	(audio-visuel)	1
Dartevelle	(audio-visuel)	1
Dumas de Raully	(audio-visuel)	1
Martenot	(psycho-dynamique de groupe)	1
Langay	(psycho-dynamique de groupe)	1
Lips	(psycho-dynamique de groupe)	1
Lozanov G.	(suggestopédagogie)	1
Makoni	(psychologie)	1
Audiorno-Berchet	(interdisciplinarité)	1
Vallin	(psychologie de l'enfant)	1
Viselhier	(pédagogie différenciée)	1

*Liste exhaustive des auteurs cités comme références pédagogiques (les chiffres donnent les fréquences absolues pour  $n = 327$ ).*

Trois auteurs (A. de la Garanderie, P. Meirieu et F. Dolto) peuvent être crédités d'un taux de citation de 3 à 4 %.

Sinon, les autres références s'atomisent sur plus de 70 auteurs avec, la plupart du temps, une seule citation.

L'enquête a touché les individus par établissement dans un même département. Dès lors, cet éparpillement des références ne constitue-t-il pas la démonstration qu'il n'y a, dans le choix d'un ouvrage sur l'éducation par un enseignant, aucun "effet de grappe" ? La découverte ou le choix d'un ouvrage serait alors un acte essentiellement individuel et probablement aléatoire.

Quoi qu'il en soit, cela donne, pour l'ensemble de la population, l'image d'une culture pédagogique assez peu développée. Comment dépasser cette situation ?

## 4. - Perspectives pour une meilleure diffusion de l'information pédagogique

En 1985, au cours de l'enquête menée dans la Somme, les enseignants enquêtés, pris dans leur ensemble, choisissaient l'autodocumentation comme forme de médiation la plus à leur convenance (5). Ayant repris, en y ajoutant quatre items supplémentaires, la question à choix multiple qui avait permis d'établir ce résultat, celle-ci confirme globalement les données recueillies dans la Somme.

Mais la question ainsi enrichie permet d'affiner l'analyse. La condensation des résultats montre en effet que, à travers ses choix, la population enquêtée effectue des rapprochements remarquables (cf. tableau 2).

Ainsi, avec à peine 3 % d'admissibilité en premier choix et de 13 à 23 % d'admissibilité maximum en cumul au 4<sup>e</sup> rang, on trouve, liées dans un même rejet, des structures aussi diverses que les syndicats, les mouvements pédagogiques, l'Université, ou l'Inspection. Comment l'expliquer ? Sont-elles perçues comme des "Institutions" dont on considère qu'elles n'ont pas de rôle à jouer dans ce domaine ? Sont-elles jugées décidément trop étrangères aux réalités quotidiennes de l'enseignement ? Ce sont des questions qui mériteraient d'être reprises. On peut pourtant déjà rappeler que la théorie de l'information a depuis longtemps établi qu'un "leader d'opinion", capable d'être pris en compte pour la diffusion de l'information, se caractérise, certes, par le rôle primordial de son degré de contact avec les sources d'information, mais également par la dimension relationnelle de ses contacts sociaux.

*En position intermédiaire* sont rassemblés dans une même famille, des médiateurs potentiels jouissant d'une admissibilité relative (documentalistes, CRDP, CDDP, administration et collègue enseignant de l'établissement, MAFPEN). Peut-on dire que, d'une façon générale, ce sont des "collègues" ? Quoi qu'il en soit, il faut remarquer la position détachée pour les documentalistes (surtout à partir du cumul en 2<sup>e</sup> rang d'acceptation). Mais, finalement, quel que soit le degré d'admissibilité envisagée, l'autodocumentation à partir de documents qui seraient disponibles dans l'établissement se confirme toujours comme la solution la plus largement agréée.

Evidemment, à ce stade, on ne peut pas savoir si c'est le préfixe "auto" ou le radical "documentation" qui arrête le choix. Il sera également intéressant de voir si la population qui choisirait de s'adresser au documentaliste en 2<sup>o</sup>, 3<sup>o</sup> ou 4<sup>o</sup> possibilité est la même que celle retenant l'autodocumentation.

Tableau 2

Médiateur ou mode de médiation	Solution admise dès le			
	1 <sup>er</sup> choix	2 <sup>e</sup> choix	3 <sup>e</sup> choix	4 <sup>e</sup> choix
Autodocumentation qui serait disponible dans l'établissement	29 %	47 %	60 %	71,5 %
Documentaliste	16 %	35,5 %	50,5 %	62 %
CRDP, CDDP	12 %	23 %	37 %	48 %
Administration de l'établissement	10 %	21,5 %	33 %	44 %
Collègues enseignant dans l'établissement	11 %	21,5 %	34,5 %	43,5 %
Une structure d'information qui serait liée à la MAFPEN	9 %	16 %	26 %	36 %
Syndicats enseignants	2,5 %	7,5 %	14 %	23,5 %
Mouvements pédagogiques	3 %	9,5 %	14 %	19 %
Université	2,5 %	3,6 %	9 %	14 %
Inspection	3 %	5 %	7,5 %	13,5 %

*Admissibilité, en fréquence relative cumulée, des différents médiateurs au mode de médiations susceptibles d'être mobilisés dans le cadre d'une politique de diffusion des recherches en éducation.*

Si la dimension sociale de la diffusion de l'information est importante, il ne faut pourtant pas oublier des incidences qui pourraient sembler plus matérielles. C'est avec ce souci qu'a été introduite une question à choix multiples avec laquelle il fallait ordonner sept propositions relevant de ce domaine.

A travers ses choix (cf. tableau 3), la population enquêtée rassemble très nettement et pratiquement à égalité trois mesures données comme prioritaires :

- Développer les liens et les relations entre la Formation continue et la diffusion des écrits.
- Produire des documents plus adaptés.
- Prendre en compte l'autoformation dans la carrière.

Ensemble, elles constituent un message parfaitement cohérent venant logiquement s'imbriquer avec les autres données déjà acquises. En effet, les deux premières solutions ainsi listées sont en parfaite cohérence avec le choix prioritairement arrêté pour l'autodocumentation disponible dans l'établissement.

Avec la mesure du degré de culture pédagogique relevée, n'a-t-on pas alors une explication logique de l'émergence de la 3<sup>e</sup> priorité relative à la production de documents plus adaptés ? Cela pourrait peut-être également expliquer le rejet de l'enseignement à distance qui, référencé avec les cours par correspondance, serait alors probablement perçu à travers l'incapacité à la personnalisation du cours en général, du cours par correspondance en particulier. La référence à l'enseignement à distance, qui devrait pourtant entrer en résonance avec l'autodocumentation, étant alors plus sûrement comprise à travers le souvenir du "bachotage" pour la préparation des concours que par une référence au concept d'ouverture inclus dans des expériences d'éducation d'adultes par système multi-media (TEVEC ou l'Open University ; la quasi-totalité des personnes enquêtées n'en a même probablement jamais entendu parler).

A ce stade, en première conclusion, il semble donc que si une faible diffusion des savoirs en éducation puisse être confirmée, il est pourtant des données à prendre en compte dans le cadre d'une éventuelle politique d'information et de communication. Il est ainsi probable que les documentalistes peuvent y jouer un rôle. Ceci étant, "institutionnaliser" ce rôle ne serait-il pas la meilleure façon de leur faire perdre cette potentialité ?

Tableau 3

Solutions proposées au choix des enseignants	Solution admise dès le			
	1 <sup>er</sup> choix	2 <sup>e</sup> choix	3 <sup>e</sup> choix	4 <sup>e</sup> choix
Développer des liens et des relations entre la formation continue et la diffusion des écrits	16 %	33,5 %	52,5 %	64,5 %
Produire des documents plus adaptés	18 %	33,5 %	48 %	63 %
Prendre en compte l'autoformation dans la carrière	22 %	39,5 %	50,5 %	60 %
Encourager l'initiative	13 %	25 %	35 %	45 %
Développer les centre de documentation	9 %	21 %	34,5 %	45,5 %
La gratuité de l'information	8,5 %	18 %	26 %	40 %
Développer l'enseignement à distance	2,5 %	7,5 %	16,5 %	25 %

*Admissibilité, en fréquence relative cumulée, des différentes solutions proposées pour améliorer l'usage de l'information sur l'éducation ou la pédagogie.*

Enfin, tenant compte des solutions présentées par les enseignants eux-mêmes, on peut se demander, au prix d'un raccourci certes réducteur, si la condition première à quelque progrès que ce soit, ne réside pas, avant toute mesure technique, dans une philosophie générale amenant à prendre en compte les enseignants avec les mêmes principes que ceux avec lesquels la pédagogie moderne voudrait les voir eux-mêmes prendre en compte leurs élèves. Ainsi, transposer dans le champ de l'information pédagogique la conviction que "[...]l'important est de créer des conditions d'information, des conditions de vie et d'initiative différentes, afin que les élèves ne se sentent pas des sujets [...]" Eduquer, au sens large, c'est apprendre à choisir [...] (6)." pourrait être une assurance d'efficacité autant que d'éthique.

**Christian Gambart**  
Docteur en sciences de l'éducation

### Notes

- (1) Gambart (C.) *Une recherche sur l'information concernant les enseignants dans les collèges*, Perspectives documentaires en sciences de l'éducation, n° 15, 1988, p. 117 à 127.
- (2) Etévé (C.), Hassenforder (J.), Lambert-Chesnot (O.). *Des enseignants leaders d'opinion : une minorité cachée ?*, Perspectives documentaires en sciences de l'éducation, n° 15, 1988, p. 129 à 131.
- (3) Typologie de l'information engagée pour l'étude sur la Somme :
- information générale (lecture d'un journal ou d'un hebdomadaire),
  - information liée à la discipline enseignée (lecture au moins épisodique d'une revue dont le contenu est lié à celui de la discipline enseignée),
  - information sur l'éducation (lecture au moins épisodique d'une revue centrée sur l'éducation ou la pédagogie non liée directement à une discipline),
  - information syndicale (lecture d'une revue syndicale),
  - information sur la dimension sociale de l'éducation (lecture référencée d'article(s) de revue(s) ou de livre(s),
  - information liée aux loisirs (lecture au moins épisodique de revue(s) liée(s) aux loisirs ou à un centre d'intérêt).
- (4) \* Il a beaucoup été question ces dernières années d'expériences pédagogiques, d'innovations. Avez-vous réalisé et (ou) été tenté de réaliser des expériences qui introduiraient quelque innovation dans la pratique de votre métier ?
- |           |                          |     |                          |     |
|-----------|--------------------------|-----|--------------------------|-----|
| été tenté | <input type="checkbox"/> | OUI | <input type="checkbox"/> | NON |
| réalisé   | <input type="checkbox"/> | OUI | <input type="checkbox"/> | NON |

Si vous avez coché NON, motivez votre réponse :

Si vous avez coché OUI, donnez des détails sur l'expérience envisagée ou réalisée :

\* Dans le cas d'une ou de deux réponses affirmatives à la question précédente, avez-vous, en liaison avec ce projet :

- recherché une action de formation continue ayant un rapport avec ce thème :

OUI  NON

- cette action de formation continue, l'avez-vous trouvée ? Si oui, précisez laquelle :

OUI  NON

- fait des lectures sur le thème de l'expérience envisagée ou réalisée (si oui, précisez les titres du (des) livre(s) ou des articles ainsi que le nom de l'auteur) :

OUI  NON

\* On considère parfois que, outre ses aspects évidemment pédagogiques, l'enseignement possède aussi une dimension sociale ou psychologique. Avez-vous eu l'occasion d'une information touchant l'un de ces domaines ?

OUI  NON

Si oui, avez-vous eu cette information par :

- la formation continue ? (précisez le thème du stage)
  - la lecture d'article(s) de revue ? (précisez titre(s) de la revue, thème(s) traité(s))
  - la lecture de livre(s) ? (précisez titre(s) et auteur(s))
  - autre (précisez)
- (5) Gambart (C.) *Recherche sur l'information et la culture dans le domaine de l'éducation concernant les enseignants dans les collèges*, thèse de doctorat, Université de Paris XIII, 1987, p. 212.
- (6) Cf. Alain Savary, in Cros (L.), *Quelle école pour quel avenir*, Paris : Casterman, 1981, p. 159.

